

11. 鳳凰山 *Fong houang chan* „Montagne des phénix.”

12. 圍屏峯 *Wei p'ing fong* „Pic formant écran.”

13. 吳觀峯 *Wou kouan fong* „Sommet d'où on voit le pays de *Wou*”. — D'après une tradition que rapporte *Wang Tch'ong* (27—97 p.C.) dans la section *chou hui* (chap. IV) de son *Louen heng*, Confucius était monté, avec *Yen Yuan*, sur le *T'ai chan*; regardant du haut de la montagne vers le Sud-Est, Confucius aperçut un cheval blanc attaché à la porte *Tch'ang* de la capitale du pays de *Wou*; il appela auprès de lui *Yen Yuan*, et, lui indiquant ce qu'il voulait lui montrer, il lui demanda: „Voyez-vous la porte *Tch'ang* de la capitale du pays de *Wou*?” „Je la vois,” répondit *Yen Yuan*. Confucius reprit: „Qu'y a-t-il en dehors de la porte?” L'autre répondit: „Il y a quelque chose qui semble être un morceau de soie attaché.” Confucius toucha ses yeux et le fit voir d'une manière correcte. Mais, quand tous deux redescendirent, les cheveux de *Yen Yuan* étaient devenus blancs, ses dents étaient tombées et il mourut prématurément du trop grand effort qu'il s'était imposé. — *Wang Tch'ong* se gausse de cette anecdote et démontre surabondamment qu'il est absurde de prétendre voir du sommet du *T'ai chan* la capitale du pays de *Wou* qui était l'actuel *Sou-tcheou fou*, dans la province de *Kiang-sou*. Le rationalisme moderne a essayé de répondre à ces objections en supposant qu'il y avait eu une erreur dans la manière dont on avait compris une tradition véridique; parvenu au sommet du *T'ai chan*, Confucius aurait vu la porte *Hou* 雩門 qui était la porte orientale de la capitale du pays de *Lou*; comme les sons des caractères 雩 *hou* et 吳 *wou* se ressemblent, c'est le nom de cette porte de la capitale de *Lou* dont on aurait fait ensuite la porte de la capitale de *Wou* en écrivant 吳門 au lieu de 雩門 (A, X, 8 r°).